

Hommage à Pierre Pérusse

Le professeur Pierre Pérusse de la Faculté des sciences de l'éducation est décédé le 21 juillet dernier. C'est en 1971 qu'il s'est joint à cette faculté en qualité de chargé d'enseignement après avoir obtenu un doctorat aux États-Unis, à l'Indiana University. Dès septembre 1972, il était nommé professeur adjoint et promu professeur agrégé en 1978. Il avait pris sa retraite en 1997.

Son ouverture au monde extérieur a été la marque de sa carrière. En effet, son parcours l'avait d'abord amené à un début de carrière d'enseignant comme professeur de physique dans plusieurs établissements, à Montréal et sur la Rive-sud. Ses talents de communicateur et de leader se sont vite fait connaître à la Faculté des sciences de l'éducation, puisqu'il est devenu directeur de la Section de technologie éducationnelle en 1972 et jusqu'en 1979. C'est sous sa gouverne que l'appellation de « technologie éducationnelle » a été substituée à celle de « pédagogie audiovisuelle ». Cette volonté de changement qui l'animait correspondait à l'évolution historique du champ disciplinaire.

Mais son ouverture ne s'arrêtait pas là! D'où lui vient intérêt pour la langue japonaise qu'il manipulait avec aisance? Peut-être dans ses multiples déplacements et séjours. Ses nombreux contacts, avec les Mexicains notamment, sont là pour expliquer ses succès dans la langue espagnole.

Le professeur Pérusse a eu également une implication toujours soutenue au CIPTE, le Comité interinstitutionnel pour la promotion de la technologie éducationnelle. Pierre Pérusse en a d'ailleurs été membre fondateur il y a plus de vingt-cinq ans. À travers cette association, il a toujours été à l'écoute des innovations qui ont marqué le domaine. C'est ainsi qu'il s'est impliqué dans l'utilisation de la télématique, des satellites en formation et du vidéodisque pour ne nommer que ces ressources. Mais le professeur Pérusse a toujours insisté sur l'utilisation adéquate des ressources humaines, non technologiques en éducation.

Michel Lespérance à partir d'un témoignage rendu au moment de sa retraite par sa collègue Claire Meunier.